**Violence et pensée critique dans les autonomies émancipatrices**

**Fernando Matamoros Ponce. Professeur chercheur de l’Université Autonome de Puebla (ICSyH-BUAP), Mexique. Docteur en sociologie (EHESS, Paris, France).**

Les contenus sociaux négatifs, s’exprimant dans les pensées autonomes, sont en marge ou à contre-courant de l’universalité–totalité d’un *Etre* (Adorno, 2003) mythologisé et sans matérialité de l’histoire de la lutte de classes. Ainsi, nous voulons constater que des expériences d’émancipation au Mexique se sont construites contre l’institutionnalisation de la politique autorisée, mais aussi contre une histoire linéaire et homogène (Benjamin, 2000) sans les matérialités de mots et métaphysiques de l’espérance antagonique, et à rebrousse-poil de la violence du capitalisme. Il ne s’agit pas pour autant d’un existentialisme privé qui se serait libéré du collectif staliniste du pouvoir et des logiques de développement et progrès des forces productives capitalistes. Concernant le Mexique, les dynamiques de la pensée critique contre la violence structurelle ne sont pas le résultat d’un essentialisme ethnique libéré des expériences contradictoires du passé. Les crises de ces dernières années, liées aux politiques d’austérité et réformes structurelles ne proviennent pas des histoires linéaires développées dans l’idée du progrès des positivistes, techniciens, académiciens et politiciens de l'écologie et la communication. Ainsi, la tâche de dévoiler les intentions de la communication de la démocratie structurelle et concrète permet de mettre en évidence des matérialités de l’*index de l’horreur* (Adorno, 2003) des guerres modernes dans lesquelles se développe la fétichisation de la liberté et la consommation se manifestant dans un individualisme et communautarisme–identitaire–fragmenté postmoderne. Nous voulons donc signifier l’actualisation de significations de lutte de classes inscrite dans les contradictions des tissus de la critique contre la tourmente de la destruction capitaliste, comme, par exemple, l’expérience de l’auto–organisation de la *Petite Ecole zapatiste* –2013–2014, ainsi que le *Séminaire de Pensée critique face à l’hydre capitaliste*, Chiapas–2015.